On pourra lui interdire, quelques années encore, le seuil des éco-

les publiques.

On ne fermera sur elle ni les lèvres, ni les bourses, ni les cœurs. Qu'on continue donc à réclamer la liberté de la langue française, mais toujours, comme le demandait récemment Mgr l'Archevêque de Montréal, avec calme, sans blesser ou insulter personne, avec le plus grand respect pour l'autorité religieuse et civile, comme il convient à toute noble lutte faite pour le triomphe de la justice et du droit.

## JUBILE D'OR DE LA

## TRES REVERENDE MERE MARTIN DE L'ASCENSION

Le 6 février la communauté des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie a célébré le jubilé d'or de profession religieuse de celle qui préside depuis près de neuf ans à ses consolants développements et à ses succès toujours grandissants dans le champ de l'éducation catholique tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Les Cloches tiennent à consigner cet anniversaire. Pour ne pas alarmer la modestie de la jubilaire, nous ne dirons rien des vertus qui la rendent si chère à ses Filles et de l'estime dans laquelle la tiennent ceux qui la connaissent, mais nous rappellerons les dix-huit années qu'elle a passé à Winnipeg pres-

que au début de la fondation. Les quatre premières Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie étaient arrivées à Saint-Boniface le 22 juillet 1874 et le 31 août elles avaient pris la direction de l'Académie Sainte-Marie à Winnipeg recueillant la succession des Sœurs Grises arrivées trente années auparavant. Pas n'est besoin de rappeler combien modeste était alors cette maison qui a pris depuis un tel développement. Le 15 septembre de l'année suivante arrivait la Sœur Martin de l'Ascension. Née à Beaunarnois le 29 février 1848 et entrée au noviciat dès 1862, elle était professe depuis dix ans. De 1875 à 1887 elle se dévoua sans relâche à l'enseignement. Devenue supérieure de l'institution, elle donna un nouvel élan aux études et sut se concilier de plus en plus l'affection des élèves qui se rappellent toujours son souvenir avec bonheur et qui n'oublient pas les sages principes qu'elle leur a inculqués. En 1893 elle quitta Winnipeg. Deux ans plus tard elle devenait secrétaire générale de la communauté et en 1906 elle était élue supérieure générale, charge à laquelle elle fut réélue en 1911.

Le 6 février, à l'occasion de cet heureux jubilé, eut lieu à l'Académie Saint-Joseph de Saint-Boniface une messe pontificale célébrée par Mgr Dugas, P. A., V. G., assisté du R. P. Cahill, provincial des O. M. I. comme prêtre assistant, et de M. l'abbé Prud'homme, chance. lier, et du R. P. Magnan, supérieur du Juniorat des O. M. I., comme